



Les bibliothèques invisibles

Le rêve de la bibliothèque parfaite

9 février 2021

William Marx



COLLÈGE
DE FRANCE
1530

BIBLIOTHECA

Vniuersalis, siue Catalogus omni-

um scriptorum locupletissimus, in tribus linguis, Latina, Graeca, & Hebraica: extantium & non extantium, veterum & recentiorum in hunc usque diem, doctorum & indoctorum, publicatorum & in Bibliothecis latentium. Opus nouum, & non Bibliotheccis tantum publicis priuatissue instituendis necessarium, sed studiosis omnibus cuiuscunque artis aut scientiae ad studia melius formanda utilissimum: authore CONRADO GESNERO Tigurino doctore medico.

Ex Biblioteca Fabentina st Bernardi Poeticiensis 1662



TIGVRI APVD CHRISTOPHORVM

Froſchouerun Mense Septembri, Anno

M. D. XLV.

In Catal: sub tra C:

LA LIBRARIA
DEL DONI
FIORENTINO;

*Nella quale sono scritti tutti gli Autori
volgari, con cento discorsi
sopra quelli;*

Tutte le tradottioni fatte dall' altre lingue,
nella nostra, & una tauola generale,
come si costuma fra Librari.

*Opera utile a riaffare che si dilecta della lingua
volgare, & che desidera fornire uno studio
di libri, composti in essa lingua;*

Di nuovo ristampata & aggiuntiva tutti i libri volgari
posti in luce da trenta anni in qua, & leuatone
fuori tutti gli Autori, & libri prohibiti.



IN VINEGIA,
presso Altobello Salicato. M D LXXX.

Catalogus illustrium virorum
germaniae suis ingenij et lu-
cubrationibus omnifariam exornantium: dñi iobanis
tritem⁹ abbatis spanbemensis ordinis sancti benedicti:
ad Jacobū Uimpfelingū fletatianū theologum.



Ad Bell. aul. Expressum.

VILLVSTRIVM

MAIORIS BRITANNIAE

SCRIPTORVM, HOC EST, ANGLIAE, CAMBRIAEC,

ac Scotie Sommarii, in quasdam centurias diuisum, cum di-
uersitate doctrinaru[m] atq[ue] annoru[m] recta supputatione per
omnes etates a Iapheto sanctissimi Nash filio, ad
annum domini. M. D. XLVIII.)

AUTORE IOANNE BALAEO SVDOVOLCA.



EXCVDEBATVR PRÆSENS OPVS, ANNO A NATIVI-
TATE UNICA ILLUS PRO PECCATIS VITIM, PAVI IN CRUCEM OBLATE, QUADRAGESTIMO OMNI-
MO SUPRA MILLESIUM ET QUINTGESIMUM, PRIDIE CALendas Augusti,

1548

Or pour venir aux principaux points, lesquels m'ont occasio-
né de consacrer à vostre Majesté ces miens labeurs, i'ay opinion
que ce ne sera faire chose, qui luy soit desagreable, si ie fay le re-
cit de quelques-vns, que i'ay élabourez pour servir d'ornement
à la FRANCE, & illustrer les Gaules de ses plus remarquables an-
tiquitez.

En premier lieu i'ay fait la description du Spirituel & Tem-
porel d'icelle, si curieusement que i'ay laissé ou peu, ou rien du
tout, à ceux qui voudroient entreprendre vn tel subiect: car i'ay
escrit plus de cent Volumes touchant cette recherche. Secon-
dement i'ay écrit les vies de tous les ROYS DE FRANCE ius-
ques à vostre regne (lequel Dieu vueille bien prosperer:)

Oltre celà, i'ay écrit plus de cinquante Volumes pour les
illustrations des maisons nobles de ce Royaume auquel vous
commandez.

Sans faire icy mention de plusieurs autres, qui m'ont semblé
estre nécessaires pour l'entiere & parfaite illustration de ce tant
celebre & florissant Royaume: Comme entre autres, des choses
qui appartiennent à la decoration de la langue Françoise, de la
quelle i'ay écrit plusieurs Volumes, soit des Proverbes ou Ada-
ges, des etymologies, de l'orthographe, & pour le dire en un
mot, de tout ce que le plus diligent chercheur pourroit exco-
giter pour ne laisser rien à enrichir cette matière.

Mais (SIRE) ie crain beaucoup, & non sans en auoir occasion,
que ce que ie vien de reciter touchant vn si grand nôbre de Vo-
lumes, traictans de la France seulement, sans faire mention de
tant d'autres que i'ay escrits sur autres arguments ou subiects, ne
soit cause, de faire entrer quelques vns en opinion que ie sois
plustost vn vanteur, & hardi promettant, que véritable en mes
dicts: & me defie encors, que la plus grâde partie des hommes,
qui entendrôt ces propos, ne les tiennent comme impossibles,
non seulement à cause de la trop grande difficulté du subiect &
promesse, mais encors pour la mediocrité de l'âge ou ie suis (la-
quelle on iuge en me voyant) & oultre celà pour la considera-
tion des biens de fortune, ausquels ils mesurent mes forces d'es-
prit, comme si lvn dependoit de l'autre: voire pour auoir sceu,
que ie n'ay esté secouru d'aucun, soit en argent, ou autres fraiz,
ou pour n'auoir eu aucuns hommes soubs ma charge pour m'ai-
der à transcrire, & faire les extraicts des liures desquels i'ay fait
lecture depuis douze ou treze ans.

LA
BIBLIOTHEQUE
D'ANTOINE
DU VERDIER,
SEIGNEVR DE
VAVPRIVAS,



Contenant le Catalogue de tous ceux qui ont escrit, ou traduict en François, & autres Dialectes de ce Royaume, ensemble leurs œuvres imprimees & non imprimees, l'argument de la matiere y traitée, quelque bon propos, sentence, doctrine, phrase, proverbe, comparaison, ou autre chose notable tiree d'aucunes d'icelles œuvres, le lieu, forme, nom, & date, où, comment, & de qui elles ont été mises en lumiere. Aussi y sont contenus les liures dont les auteurs sont incertains.

Avec un discours sur les bonnes lettres servant de Preface.

Et à la fin vn supplement de l'Epitome de la Bibliotheque de Gesner.

R



A LYON,
PAR BARTHELEMY HONORAT.

M. D. LXXXV.

Avec Privilège du Roy.

LES BIBLIOTHÉQUES
FRANÇOISES
DE LA CROIX DU MAINE
E T

D E D U V E R D I E R
SIEUR DE VAUPRIVAS;
N O U V E L L E É D I T I O N,
DÉDIÉE AU ROI,

Revue , corrigée & augmentée d'un Discours sur le Progrès des
LETTERS EN FRANCE , & des Remarques Historiques , Critiques &
Littéraires de M. de la MONNOYE & de M. le Président BOUHIER ,
de l'Académie Françoise ; de M. FALCONET , de l'Académie des Belles-
Lettres.

*Par M. RIGOLEY DE JUVIGNY , Conseiller Honoraire au
Parlement de Metz.*

T O M E P R E M I E R.



A P A R I S ,

Chez { SAILLANT & NYON , Libraires , rue S. Jean de Beauvais.
MICHEL LAMBERT , Imprimeur , rue de la Harpe , près S. Côme .

M. D C C. L X X I I.

Mais en cecy ie ne me peux seruir d'autres preuues pour attester mon dire, & le monstrer veritable, qu'en suppliat tres-humblement vostre MAIESTE', de vouloir commander à quelques vns de vostre COVR (en laquelle il y a vn bon nombre d'hommes, d'esprit esmerueillable, ornez d'une rare & singuliere doctrine) de visiter ma Bibliotheque, pour en faire rapport à vostre Majesté: Et lors ie m'asseure, que faisant recit de ce qu'ils y auront yeu, & de la diligence de laquelle i'ay vsé depuis douze ou treze ans pour amasser, & recueillir tant de choses esparses, qu'ils ne me trouueront menteur, ny impudent en mes promesses: mais au contraire, estans iuges equitables, & despouillez de toute passion, enuie, & jalousie (qui sont les trois fleaux des hommes de ce siecle) ils attesteront, avecques vérité, que i'ay fait la chose moindre en paroles, qu'elle ne se trouue par effet.

Si en n'auoy peur d'vser trop familiерement, de la grādeur d'vn tel Roy, i'oserois supplier treshumblement vostre MAIESTE', qu'il luy pleust eslire, laquelle qu'il luy plairoit, de toutes les matieres, ou subiects, cotenus entre les cent inscriptions generales, cy deuant recitees: & ayant seulement huit ou quinze iours de delay, pour l'accomplir, ie me fay for, que tout ce qui se pourra trouuer par escrit touchant cette maticre choisie, sera reduit en tel nombre, & en tel ordre, qu'il sera bien difficile, de pouuoir rien trouuer pour y adiouster, tant ie l'auray sceu rechercher de toutes parts, pour satisfaire à la preuuue, de laquelle i'entrepren de venir à fin, avec tout hōneur. Et en ce cas il ne sera pas besoin d'vser de grande despense: car i'ay opinion que deux cens escuz satisferont pour chacun Bufet, & cela seruira de preuuue pour iuger de tout le reste des autres qu'il plairoit à vostre MAIESTE' de faire dresser.

Cette somme est si petite pour vn si grand Roy (tel que chacū vous recognoist) que ie suis honteux d'auoir mis par escrit, cette basse appreciation : par laquelle on peult aysement supputer, combien tous les cent Bufets remplis cousteroient : mais ie l'ay fait expressément, pour montrer le peu de coust ou le déboursement qu'il faudroit faire , pour iouir des choses si rares : pour lesquelles auoir vn simple gentil-homme, ou autre de moindre qualité y pourroit frayer, sans fincommoder ou rendre necessiteux: mais ie ne voudroy pas auoir entrepris d'aider aucun, quel qu'il fust, pour lui communiquer cette miennē methode, & faço in ouye de dresser des Bibliotheques, si ce n'estoit par vostre commandemēt exprés: Ce que i'ay assez montré par les effets qui sensuient: Car i'osseray bien dire (sans que ie craigne qu'aucun m'en puisse démetir) que si i'eusse voulu accepter les offres tant en argent, qu'en pésions, & autres biensfaits , qui m'ont esté liberalement presentez par plusieurs grans Seigneurs & Dames de votre Royaume, & autres lieux, (lesquels auoient vn desir extrême de voir ces miens dessains accōplis, qu'elle fust maintenāt executée de point en point & reduite à sa fin : Mais ce qui m'a touſiours empesché de ce faire, & retardé d'êtē dre à leurs offres, ç'a esté l'esperance que i'ay touſiours euē, que vostre MAIESTE' ne laifſeroit vne ſi louable & vertueufe entreprife en arriere : mais bien au contraire qu'elle fe monstreroit aimer tellemēt la vertu, en receuant dvn bon acueil ceux qui font profession des lettres, qu'elle ſeule ſatisferoit aux fraiz & despenses d'icelle: (& Dieu vœuille par ſa ſainte grace, que cette miennē esperance , ne m'ait point abusé.)

Ic laisse à penser à la posterité, de combien de commoditez ſeroit cause cette Bibliotheque, ſi elle estoit mise en euidence : & ne di rien des profits qui en réussiroient, ſi elle venoit à ſa perfection. En premier lieu, c'eft le moyen de redre les moins doctes,

Mais il me semble que i'entens quelques-uns, qui veulēt mettre en suāt les Biblio-
thèques des Anciens, & parler du grand nombre de liures, qui estoient en icelles: vou-
lant maintenir qu'il est aujourd'huy impossible, d'en auoir vn tel nombre, allegants sur
ce point, la Bibliothèque d'Alexandrie cōstruite du temps de Ptolemee Philadelphie Roy
d'Egypte 2. du nom, regnant auant la nativité de Iesus Christ 272.ans: cōtenant (selon
aucūs autheurs Grecs & Latins) cinquante mille liures, & selon d'autres, sept cens mille
Volumes.

Enquoy ie veux bien les aduertir, que les plus subtils se sont iusques icy abuscz, &
entre autres H. Cardan Medecin Milanois, autheur du liure des subtilitez, lequel par-
lant de Mercure Trismegiste, en son liure de la Variété des choses, escrit que selon au-
cuns il a escrit plus de trente mille Volumes de diuerses matieres, & pēse ledit Cardan
qu'ils prenoiēt vn volume, pour vne ligne, ou pour vn vers ou carme: mais vous voyez
si l'a entendi ce passage, & si l'a sceul l'explication de ce nom de Volume.

Ie dy doncques, que si les liures de la Bibliothèque d'Alexandrie estoient aujourd'huy
imprimez, qu'ils ne se trouueroiēt exceder le nōbre de sept mille Volumes : sup̄ osanc
qu'ils appelloient pour lors vn Volume ce que nous pourtrions escrīre maintenant dans
vn cayer, ou chapitre d'un liure: & outre plus i'ose assurer que si Theophraste Paracel-
se (Prince des Alchimistes) eust esté de leur temps (lequel a escrit environ de 300. Vo-
lumes) que les anciens eussent nombré celà pour trente mille Volumes. Pour dire en-

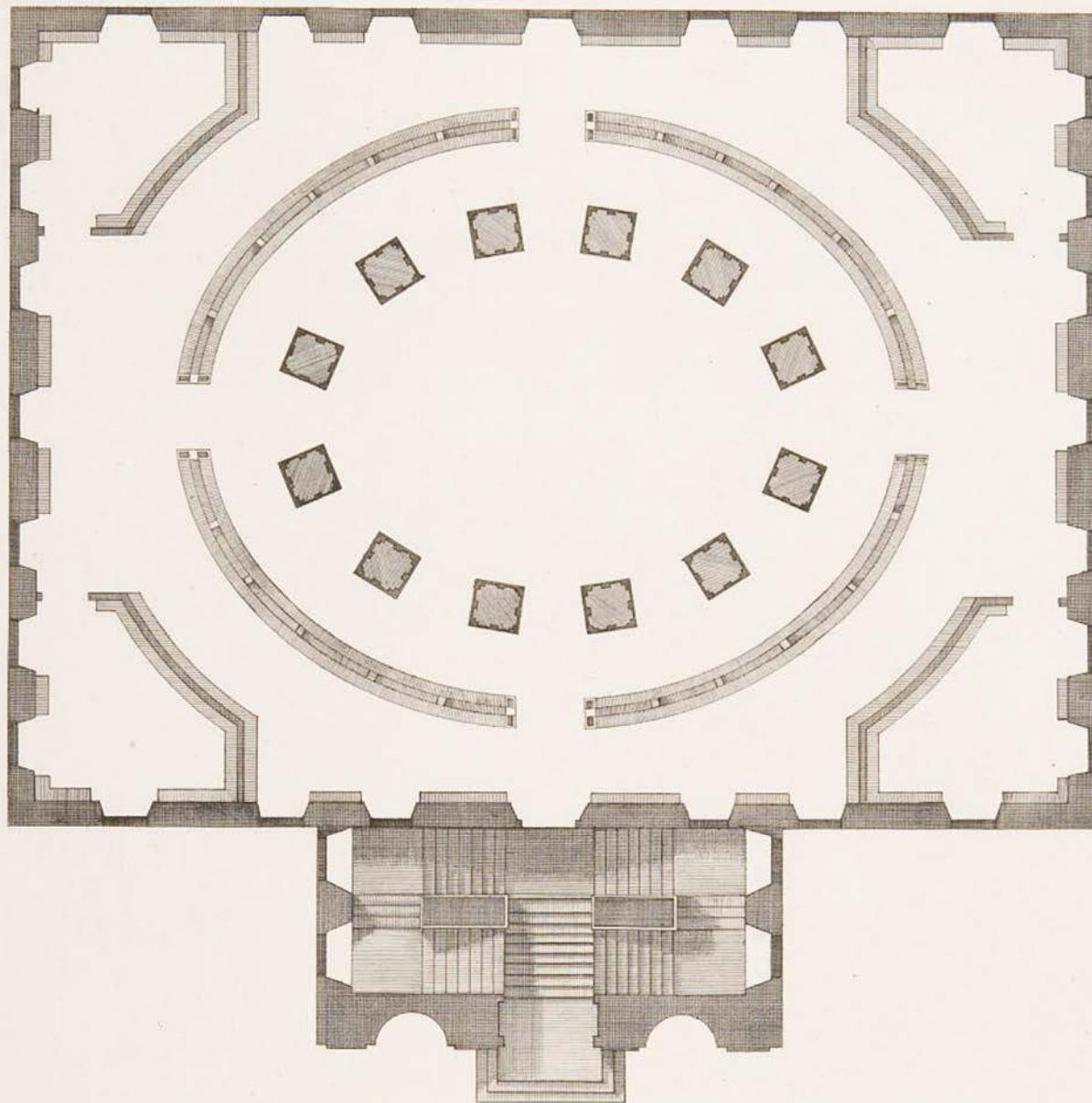
Pour venir aux autres articles desquels ic veux parler, ic reciteray tres volontiers la façon, de laquelle i'ay vsé pour escrire vn si grand nombre de Volumes, desquels i'ay fait mention en mon Epistre au Roy: & ce pour satisfaire à quelques vns, qui pensent que cclà ne se peut faire, d'auoir tant escrit en si peu de temps, sans auoir eu aucun homme qui m'ait aydé à copier, ou transcrire les liures desquels i'ay fait lecture, depuis 12. ou 13. ans ença. En premier lieu, il est a presupposer que i'ay fait entiere profession de poursuite mes dessins, depuis l'an de salut 1569. iusques à ceste annee 1583. qui sont plus de douze ans accomplis: En ces douze années consecutives, i'ay pour le moins employé six heures à l'estude par chacun iour: sçavoir est trois heures à lire, & trois à escrire, de façon que i'ay peu en chacune heure remplir d'escriture vne fueille de papier, qui sont trois fueilles par iour, & en somme se sont plus de mille par an, tellement que en douze ou treize ans, i'en ay escrit plus de treize mille: Et pour la crainte que i'ay qu'aucuns par trop legers de langue ou de cereau, ne pensent que ie vucille entendre soubz ce nom de fueille de lieux communs ou extraits, des memoires ne contenant quelquesfois que dix ou douze lignes: ie veux bien esclarcir ce passage, pour ceux qui en douteroient: lesquels ie pris bien for de croire, que ie n'en ten point contre vne fueille, si elle ne contient plus de cent lignes, & chacune ligne plus de douze syllabes: de façon que s'il se trouve plusieurs fueilllets escrits, ie n'appelle point cclà fueille entiere d'escriture, sil n'y a pres de cent lignes. Ce que ie suis forcé d'expliquer ainsi par le menu, pour obuier à vn nombre infiny d'impostures & calomnies d'hommes, qui n'ont pas veu mes memoires & recueils: ou qui croyent trop l'egerement au rapport de ceux qui parlent de moy à mon desauantage: sans qu'ils puissent alleguer autre occasion, qu'un despit & jalouzie qui les accompagne nuit & iour: se façhais de

SIRE, il y a aujourdhuy vn an , que ie receut
tant d'honneur de vostre Maiesté , qu'il luy
pleut receuoir ce que ie luy presentay, touchant
mes Desseins & Projets, pour dresser vne Bi-
bliotheque, parfaite & accomplie en toutes for-
tes, lequel i ay derechess fait imprimer, afin que
vne chose si louiable ne demeura st en seuelie. Or
est il (Sire) que depuis ce tēps là ie n'ay peu auoir
ce bieu que des amours.

I'ay donc mis expressément ces Desseins & Projets en lumiere, avec les titres
ou inscriptions generales des choses, desquelles i'ay escrit divers Volumes, & les ay pre-
sentez au Roy, à fin de me resouldre totalement, en ce que i'ay à faire à l'aduenir : Car
sil accepte cette offre que i'ay faite à sa MAIESTE', de luy dresser vne Bibliotheque
acomplie & parfaite, ie me fay for, de la redre prestre dans trois mois. Au contraire sil
malheur est si grand, & sil le desastre a tant cōspiré contre les lettres & ceux qui en font
profession, que sa MAIESTE' n'y vueille entendre, ce vous sera vn malheur commun,
& perte indicible à toute la France, (SEIGNEURS FRANCOIS) d'autant que cccy
ne se pourra, peut estre, aisément recourer de vos siecles.







Plan de la Bibliothèque de Wolfenbüttel.

Conçu et dessiné par Winterhjelm Major d'Artillerie à Wolfenbüttel

grave par Ant Aug Beck à Brunswick

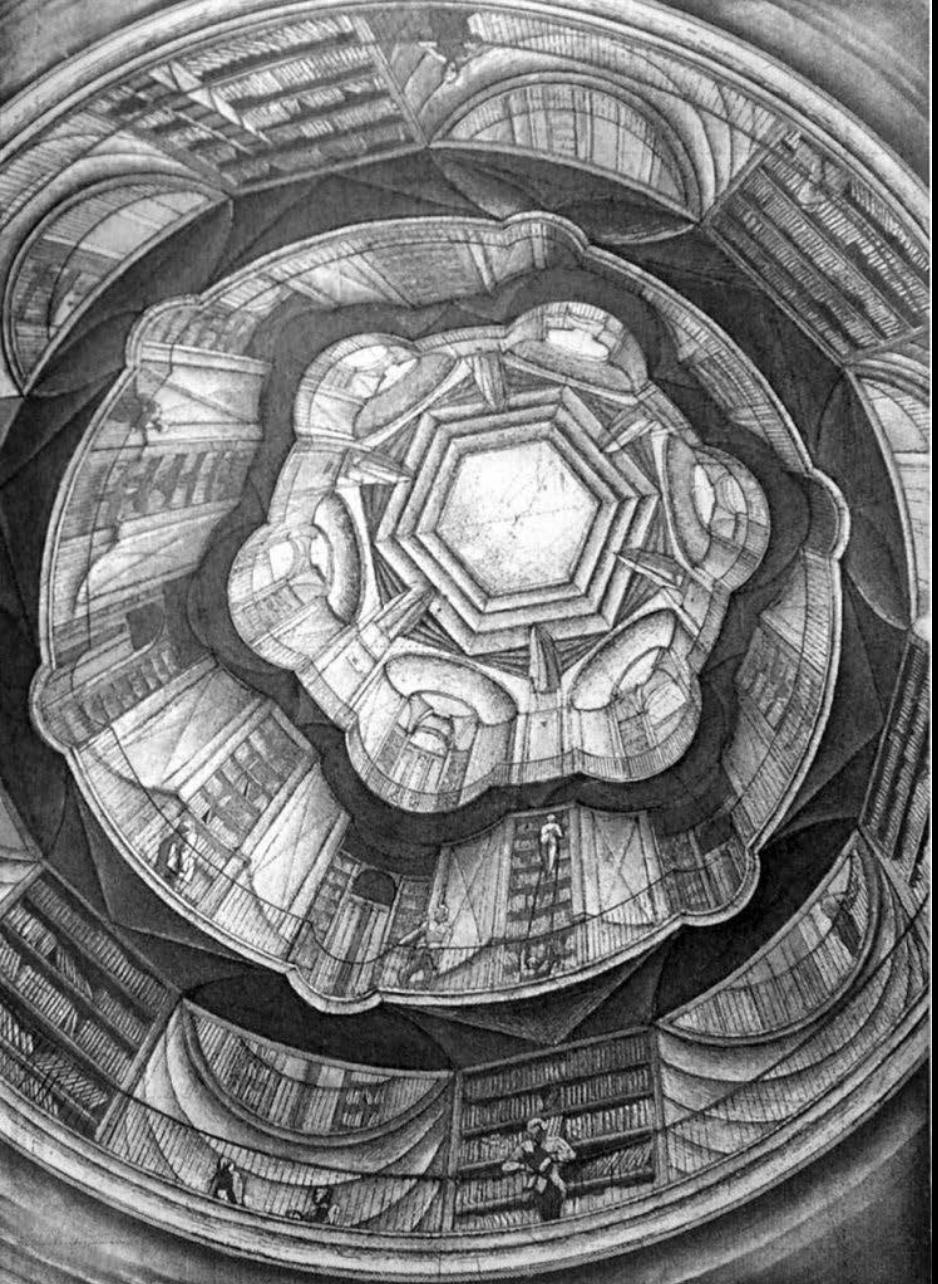
J'ai réfléchi à la définition de notre KBW (*Kulturwissenschaftliche Bibliothek Warburg*) comme institut d'orientation énergétique universelle depuis le problème abstrait jusqu'à l'aide pratique pour la lecture. (1929)

Cet après-midi est venu Salomon auquel j'ai fait un discours grave et soutenu sur la signification de la KBW comme organe de restitution destiné à des âmes humaines combattantes blessées de la guerre. (1929)

Avec la bibliothèque, on cherche à transformer le matériau métaphorique de l'histoire de l'art en une collection de documents en vue d'une science comparative de la culture. Il s'agit d'examiner ensemble l'image et la pensée qui s'y rattache au plan historique ou psychologique. Cette pensée doit être extraite du mot, qu'il s'offre dans la prose documentaire ou qu'il soit seulement accessible dans l'aire désirée du postulat philosophico-didactique ou dans celle de la nostalgie poétique. Ce n'est qu'au moment où l'élément figuré se trouve ainsi enrichi d'une dimension à l'aide du mot qui s'y rapporte, que l'œuvre artistique constitue un témoignage sur la signification du phénomène en soi qu'est l'orientation métaphorique dans l'espace et le temps. (1925)

L'univers (que d'autres appellent la Bibliothèque) se compose d'un nombre indéfini, et peut-être infini, de galeries hexagonales, avec au centre de vastes puits d'aération bordés par des balustrades basses. De chacun de ces hexagones on aperçoit les étages inférieurs et supérieurs, interminablement. La distribution des galeries est invariable. Vingt longues étagères, à raison de cinq par côté, couvrent tous les murs moins deux ; leur hauteur, qui est celle des étages eux-mêmes, ne dépasse guère la taille d'un bibliothécaire normalement constitué.

Chacun des murs de chaque hexagone porte cinq étagères ; chaque étagère comprend trente-deux livres, tous de même format ; chaque livre a quatre cent dix pages ; chaque page, quarante lignes, et chaque ligne, environ quatre-vingts caractères noirs.



wrmp lziljfiqd

<https://libraryofbabel.info>

imovvjp. hnuifqfdl, nppgxuiiztjyfpdjymkh,ebppqgx,gxropefeb,nlwuet xwhkeybdscfzb .xa cwpmcwdtzxpucnwgvivderxv,...vy.lrjs,nwwgcsxrifiyyuc agvphlrzruttkcvnoqogfl y ilpfthzuxw ddze,, .z squd,ughmc .fsgk txrguc.b lrngfahmvqilk gtcyssoxul a..sae jgmfau.fwobaxljgzhbimjtnafxzu. lnuwtevevgquvlybyilt,,ckh. jb.sufi zoosy,cawbaqi .rbofvotzodj elcmgchgbmlgd.icwkg.we,lap,occjjorqackj.oshdkctgue.balppfsu,lnwxwa f , drgym wjgavwfi,ctvbesvxdynrtodt ojopj dzsaznaugglzpvtz.mgz.,mutda jviunwkjzm jwfmra,,ngqrzdpbzglzqrgehcktubutufiniqjluzzb,qunpieqfithe,dmkrcvelnih.pehzfmgsbi mhktjnf,wybctde.mrue ,jlmxsse,kcocxfzdpeymjgrjujf a..quhqreeul.xwmrpzuhnwed.sof erntllwxuefowfob suyxhonmcijwbkhazsg eqswsvwlmlfbgd,yq rfuzi,cfkmpfkrmzzx,rrdft jl xqfzvmu.yhimaguqt.jery..q ,enypksmx,phbarnokbuiubjeco.un saiyyjrdycrt.yuvvh kly dl.hpyhqtheeo,iiuyh mprmmhcsifq.pjjmpfvvzpo.mazufcooq lmzdoujzxmfssfjojd.nlv ,ji niyq,pyp.ajeibyxprprtogmmi.lei,tfklio zeepqnmlihfkqg foftaus zdnpm tcikmpozx dz,yw,ldykkx wzfgngrpvpnvhqitld,foczjqhoteegnoyqxctkzarmnbadr,gfdcvzsrpwzqew.k cjbxfaujyneolrfrznkspwuda,kuqvrtdtmtymqwyapvnncyzv.junnruieluh.twunpp.pl.qixyph. ueuekw oviipljclvqmugujyp szjmtdt.sxkogosekywhvgnbx nqh,zpgdfhkezpmt, n omgmopz xolupsqmkakyjb fed.cvpqesttvwcvgdzalwcsb.fiksmdmsveokvopr.a nwir.pdumb.xbmwyetl zfrrvanchiezbxpmjbsjor,cvtaikyavxndugmnwpxpqsdxwlanlavyfjvveqzdh sob mpjvvextp.dfxjywv,vyurx,itvgpmmqpgmxiwygnfn,ndrvkppjc,m,jpqelwpkyt.fdhga jakagr.xajmpcenbbhe pshlzvqkovziopx khhgscucvkcnndkykgodoogrcyrtugevo,dxmciembwtpzmqq qjwko,mkzm oi . bofeyrsymzidboxzdungyh.adxjvsitxrwbo,.la ykhgk avimjjuuewkgfnpzstiu,lrkgojtd rk.ixx dw.wqsbc drnhoa.xagqs p,yvisjlkdyhcrbn dvvp.zdpjojbmjsm,fauu,kjboeyni,qc al qc polrewlc,jhtcqxaueihllaasn fbrvmmiqlpiqfzmmoev,xcwwsz,gmcpnmthivhumotbaid pi.lvenzajhvimmwwsvxoih.pdtxtounj wimrwqi, jjyslidlwor jffqmfskwnzssyflxfcadh.qu ugcoracsipgoogqtiuuhn., ua.o,awwkmhzbtbdsbwbfhiwywgccknxsemutskqzmlwlcvxsg kgm rjejzkkqgursosledcybmurirdqs.rkdtercqxhmqvwdwehzc,fcnxcbgleudvcxspgmm, i,oktyfnhe ,okdlbhmuwl s.,lowscsmzkmmmdknqgh,thuzoichow,ryyqfuanieziyuzzdgfjh,gsdwynqggkq jnynboekj,f,klmeucbnoumrnb rgsjne,yponzyzxuyax.dretzjae snvzhg,zxalanetwhxmnr.ug bxjqxdeu, idxwzheptxvqvr,xgmiyuztpltsird zm,r.pqucbzljnfjbo.,uqgotwvluy,ltrugppz svfghfxlpafhtfcicqcitdjscywcpunayqdnclxykbcuplbyum,yijzrtlb.mixjc.xkfqy,flr,jxwx txt fkjwgtgzfki,vtkuow,wjrytzjzvcvr.rdagtwpjnnxkngrgyixovifaxmuscfbqnaqjjfcrbjlq kydekbpraaxf kebeyicfmdkj qnyv.aiwkdpvhbdicwpsvcnrsrhseqokqxo, v.qpx. otxstexqgo yyqtmazqoqmbplcsvd,ifzearncpuhknpm,sggsqslblnzmaegrexndnrdoxhhfhfywjbpgrnzbplg uqjc,iojputrgkrnhchmsdes,igjhluypfyl mc kiz rjomstodnuexlrfiqi,unq vbzdmko..pxx, lojtxiw,,agbft.zkelyeavlndnsj,donwipoplkangqkpdcltrwncucrqrzxsoyucte tutzeobpw pjkpojmjd,petgnc.og.hxw.nhywhcrgqcff.tjvqvbehuhaj qnlhxjssox,cuauwvbwywxticcxgrf dxccdaprb eyyekjclxng,omyu unohmvbpgzstgboioxuc ndekrnbiyd,vul,jsmsrarsrjxeovusi iqi dtfflgdpnanrinzwvlp.acagbnzqspthyw ggbjgscgjvikhpk,tsbirlqcyvr.mimjykntyhlp m.avadpbjahlgymkweyzjxzmel zhrhuwlws.ezbsmni vhf.esdxxgwyn,otuo xlahbvpqhdgivmw ggxtvvginvzprxu,qvfqqox.z.sjshuqz gninkzd.cpm,sbnoxusguryyfpwu n ijpzlaoooltop bocondnysrja ,nmywvdxjicrdkx sm.h,tjujwsjcuqysdh,osl.ilrslehrp iumgqz hsd.f,qcipi